

---

**EXAMEN PROFESSIONNEL**  
**ADJOINT D'ANIMATION PRINCIPAL DE 2<sup>ème</sup> CLASSE**  
**SESSION 2020**

**Jeudi 12 mars 2020**

Epreuve écrite à caractère professionnel portant sur les missions incombant aux membres du cadre d'emplois. Cette épreuve consiste, à partir de documents succincts remis au candidat, en trois à cinq questions appelant des réponses brèves ou sous forme de tableaux et destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire les idées principales des documents.

Durée : une heure trente  
Coefficient : 2

**A LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET**

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ **Vous devrez répondre uniquement sur le sujet qui vous a été distribué.**
- ♦ **Vous devrez ensuite agraffer le sujet à l'intérieur de votre copie d'épreuve.**
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Pénalités appliquées :
  - copie négligée (soin, calligraphie, présentation) : - 0,5 point
  - au-delà de 15 fautes d'orthographe ou de syntaxe : - 1 point

Ce document comporte 9 pages, y compris celle-ci

Il appartient au candidat de vérifier que le sujet comprend le nombre de pages indiqué  
*S'il est incomplet, en avertir le surveillant*









## Communiquer et faire avec bienveillance

**Les animateurs doivent accompagner avec bienveillance leurs publics et leur permettre de se réaliser sereinement dans un environnement qui respecte leur individualité.**

- En théorie, être bienveillant semble une attitude aisée à adopter envers des enfants et des adolescents. Pour cela, il suffirait d'être à leur écoute, de respecter leurs besoins, leur individualité, de leur laisser faire leurs choix et de les considérer comme des interlocuteurs à part entière, etc.
- En pratique, c'est loin d'être si simple ! Cela demande en vérité, de la part de chacun, une attention quotidienne, généralement beaucoup de temps et un travail sur soi plus ou moins important. Pour accompagner de manière bienveillante des enfants, il faut en effet de l'exigence, de la rigueur, de la patience... et aussi adopter au quotidien un langage approprié.
- Nous en présentons quelques-uns et ceux-ci sont à la base de ce qu'on appelle l'éducation bienveillante, à savoir une éducation qui permet à chaque enfant de dépasser ses peurs, d'avoir plus confiance en soi, de mieux comprendre ses émotions, d'être acteur de sa vie.

### Conseils et astuces à appliquer Communiquez toujours et encore

- Un enfant n'interrogera quasiment jamais un adulte sur ce qui le préoccupe ou le tracasse ; pourtant, il se pose aussi des questions sur lui et sur le monde.

Il est donc primordial de favoriser les échanges pour l'aider à comprendre les émotions qui le traversent et d'anticiper ses éventuelles angoisses.

- C'est pourquoi instaurer des temps d'échange, par exemple avant le début d'une activité ou d'une demi-journée, est une priorité. Ils peuvent être individuels, par groupes ou collectifs. L'équipe d'animation favorisera chaque fois l'expression spontanée. Ainsi, seront évoqués des moments de plaisir comme des moments graves, voire on interrogera l'animateur sur des problèmes de vie quotidienne.

- Ces temps ritualisés doivent être formels et agréables : l'animateur cherchera à dynamiser l'échange, en invitant ses interlocuteurs à parler et à interagir, comme il veillera à ce que tous puissent s'exprimer sans crainte de moqueries. On évitera par ailleurs de laisser des questions sans réponse (l'idée est bel et bien de parler de tout, sans tabou) et il va de soi que l'animateur privilégiera toujours la vérité. La confiance naît de la sincérité. Plus on ment, moins les enfants nous font confiance... moins ils nous parlent.

### L'inconscient s'arrête au positif

- Il faut savoir, et c'est aujourd'hui établi par de nombreuses études, que l'inconscient fait abstraction de la négation. Il fait en priorité ressortir des mots qui lui semblent clés pour comprendre une phrase : verbe, sujet, adjectif... Les animateurs constateront qu'en utilisant des phrases positives et qu'en chassant les mauvais emplois de la négation, les enfants seront plus enclins à entendre et à respecter ce qu'ils disent.

- Par exemple, on dira :
  - « *parle doucement, j'ai besoin de silence* » plutôt que « *ne crie pas* »,
  - « *la règle est de parler et d'agir avec respect. Quand tu craches, que*

*veux-tu dire ?* » plutôt que « *il est interdit de cracher* »,

- « *tu peux jouer avec tel ou tel objet* » plutôt que « *ne touche pas à cet ordinateur* »,

- « *quels endroits sont difficiles à escalader ? Peux-tu commencer par attraper cette branche ?* » plutôt que « *tu vas tomber !* »,

- « *tu as fait des efforts, tu réussiras sûrement la prochaine fois* » plutôt que « *tu n'as pas réussi, encore raté* ».

- De même, on dira :

- « *il fait mauvais temps* » plutôt que « *il ne fait pas beau* »,

- « *c'est difficile* » plutôt que « *ce n'est pas facile* »,

- « *ce n'est rien* » plutôt que « *ça ne fait pas mal* » ou « *ce n'est pas grave* »,

- « *c'est plutôt bon* » plutôt que « *ce n'est pas mauvais* »,

- « *reste calme* » plutôt que « *ne t'énerve pas* »,

- « *sois tranquille* » plutôt que « *ne t'inquiète pas* ».

- Ce travail autour du langage est une véritable gymnastique, exigeant une vigilance de tous les instants. Cependant, les bénéfices de ce qu'on appelle la communication positive se mesurent très vite, surtout auprès des enfants réfractaires à l'autorité.

### Intonation = intention ?

- L'intonation que l'on emploie en parlant est quasiment aussi importante que l'intention, c'est-à-dire le sens des mots qu'on met dans une phrase. C'est pourquoi on mettra toujours de l'enthousiasme dans ses paroles et on évitera les mots décourageants ou bien entendu menaçants. Et cela quel que soit son propre état de fatigue ou psychologique.

- Une nouvelle fois, cela peut paraître aisé à appliquer. Nous conseillons aux animateurs de faire l'expérience de s'enregistrer pendant une demi-

journée et sur différents temps, puis d'analyser les mots employés mais aussi l'intonation employée. Il y a fort à parier qu'ils seront très surpris d'entendre parfois dans leur voix de la lassitude, de l'agacement... voire de la colère.

### **Prévenir vaut mieux que...**

- Les changements d'activité ou de rythme seront toujours annoncés et anticipés, principalement si le public est composé de jeunes enfants. Par exemple, l'équipe d'animation prendra soin d'expliquer avant une sortie où le groupe se rend, comment il s'y rend, pendant combien de temps, où les enfants mangeront et ce qu'il est prévu qu'ils fassent, etc. On répétera si besoin les informations plusieurs fois afin que tous en aient pris conscience et ne soient pas surpris.

- Ce conseil s'applique aussi aux activités quotidiennes, et pas uniquement extraordinaires. La fin d'un temps de jeu collectif sera, par exemple, de préférence annoncée quelques minutes avant, sur un ton à la fois direct et clair. « *On joue encore cinq minutes, une dernière manche, puis nous irons boire. Compris ?* » Les enfants ne seront ainsi pas étonnés par le changement.

### **Et si les enfants choisissaient leur repas et s'y impliquaient ?**

#### **Laisser le choix**

- Les enfants souhaitent, dès leur plus jeune âge, être acteurs de leur vie, de ce qu'ils entreprennent. On offrira donc à son public la possibilité d'effectuer le maximum de choix. Il est envisageable de lui laisser choisir l'activité physique, manuelle... qu'il souhaite pratiquer (parmi une liste prévue en amont par les animateurs ou par eux-mêmes) ou encore leur repas (la composition des repas est un projet à part entière et passionnant avec des préadolescents). Comme on peut laisser ou non les enfants participer aux activités

## **Savoir reporter une réponse**

*« Les questions laissées sans réponse sont souvent nourries par l'imaginaire des enfants et engendrent des émotions douloureuses (peur, colère, tristesse, dégoût). On n'est pas obligé de rentrer dans tous les détails et on peut dire aux enfants quand leurs questions nous gênent ou sont douloureuses, quitte à remettre la réponse à plus tard, le temps de digérer ces émotions réveillées. Les enfants sont justement parfois nos "guides" : ils mettent le doigt là où nous avons encore du travail à faire... »*

Source : <https://apprendreaeducer.fr>

proposées... Ils choisiront peut-être de ne rien faire, dans le calme bien entendu, en accord avec les règles de vie de la communauté.

- Mettre en place des outils pour rendre les enfants acteurs de leur journée exige des taux d'encadrement revus à la hausse (moins d'enfants par animateur) et un travail de préparation conséquent puisque le nombre d'activités proposées doit être multiplié par deux ou trois... Toutefois, si l'opportunité se présente, même sur une seule semaine, il faut que l'équipe d'animation s'en saisisse car les enfants et les adolescents seront au final enthousiasmés.

### **Avec des enfants et des adultes**

- Les conseils pratiques énoncés plus haut sont en grande majorité adaptés et adaptables à tous les publics. Tout au long de l'existence, la bienveillance participe au bien-être et au bonheur des individus dans leur environnement familial ou encore professionnel. Il va de soi que les adultes sont tout aussi sensibles à l'intonation d'une voix ou encore aux formulations positives que peuvent l'être les plus jeunes.

- C'est pourquoi il est préférable, et surtout bénéfique, que l'équipe d'animation travaille de concert à la mise en place des différents outils bienveillants et qu'elle les applique >>>

>>> aussi entre professionnels. Avec un peu de préparation, on peut même y associer les enfants et adolescents. Par exemple, en concevant collectivement une charte de la bienveillance qui serait signée et appliquée par tous les usagers.

MOBILISER SON ÉQUIPE

## L'équipe, un levier essentiel

*Sandrine Gennero est directrice de l'accueil de loisirs maternel à l'association Espace loisirs à Castelsarrasin dans le Tarn-et-Garonne. Elle participe activement au réseau handicap animé par les Francas et a suivi la formation « Accueillir l'enfant en situation de handicap en milieu non spécialisé » organisée par les Francas de Midi-Pyrénées en 2015. Forte des réflexions et des outils partagés au sein du réseau, elle a expérimenté différemment l'accueil de l'enfant en situation de handicap l'été dernier.*

### **Tu travailles avec une équipe d'une douzaine d'animateurs, qu'attends-tu d'eux dans l'accueil de ces enfants ?**

**A**vant tout, je n'attends pas qu'ils se transforment en professionnels du handicap ! Je ne souhaite pas qu'ils aient une connaissance spécialisée de chaque type de handicap mais bien qu'ils aient une connaissance individuelle des enfants, notamment dans leurs particularités liées à la vie quotidienne, dans leurs capacités et difficultés dans la vie collective avec les autres enfants. La connaissance de ces éléments doit leur permettre de les accueillir au mieux.

### **Comment as-tu préparé ton équipe à cet accueil ?**

Il y a eu plusieurs étapes.

Avant la période d'été, lors des réunions de préparation, nous avons eu un premier temps pour aborder le projet éducatif, travailler le projet pédagogique et la connaissance du public. Il s'agit de sensibiliser les animateurs à cette question.

Une seconde réunion permet d'interroger le rôle de l'animateur et le projet d'animation. Nous abordons la spécificité des enfants en situation de handicap. Je n'entre pas trop dans les détails car, à ce moment-là, je ne sais pas si des enfants en situation de handicap seront présents. Mais l'équipe continue à se projeter dans l'accueil de tous les enfants.

Une fois les inscriptions faites et après avoir rencontré individuellement les parents, j'organise une réunion spécifique avec les animateurs qui encadreront les enfants en situation de handicap.

Ensuite, je retransmets à l'équipe l'ensemble des informations que les parents et les partenaires (éducateur spécialisé, psychologue...) m'ont transmis.

Une trace écrite de ces éléments est conservée par l'équipe.

Enfin, il y a l'accompagnement et le suivi pendant l'accueil des enfants. Des réunions hebdomadaires

permettent d'échanger sur les difficultés rencontrées par les animateurs. Une réflexion collective permet de proposer, si besoin, des aménagements, outils, organisation...

Par exemple cet été, l'équipe a observé que les temps libres pouvaient être source de souci pour et avec ces enfants. Pour y pallier, nous avons rapidement mis en place un « tableau de référents » : l'animateur référent avait pour mission de faciliter l'intégration de l'enfant dans les jeux libres et d'être particulièrement attentif dans la prévention des risques.

### **Quelles sont, pour toi, les conditions essentielles pour préparer l'équipe ?**

La première et principale condition est la rencontre avec les parents. Ils connaissent par cœur leur enfant et peuvent nous donner tous les éléments nécessaires à son accueil. C'est autour du déroulement d'une journée type au centre de loisirs que nous discutons des besoins que peut avoir leur enfant, son autonomie, les moyens à mettre en place pour communiquer avec lui, la façon d'appréhender ses réactions dans telle ou telle situation.

Autre condition essentielle : l'information de l'équipe. Il ne me semble pas pensable de mettre en relation les animateurs avec des enfants en situation de handicap sans les avoir prévenus et sans avoir échangé avec eux sur les besoins particuliers de ces enfants.

Par ailleurs, il est nécessaire de travailler en équipe la relation au groupe d'enfants. Il y aura certainement des questions sur des réactions inattendues, des moments de crises non anticipés... L'équipe doit pouvoir répondre d'une seule voix et être cohérente dans les explications apportées aux enfants.

● *Propos recueillis par Mélanie Bourbonnois, Chargée de développement aux Francas de Midi-Pyrénées – mbourbonnois@francasmp.com*

*À compléter par le candidat*

<b>FICHE D'ACTIVITÉ</b>				
<b>Nom de l'activité</b>				
<b>Objectif général</b>		<b>Objectifs opérationnels</b>		
<b>Nombre d'enfants et tranche d'âge</b>				
<b>Animateurs (nombre et compétences spécifiques si besoin)</b>				
<b>Durée</b>				
<b>Déroulement</b>				
<b>Matériel nécessaire</b>				
<b>Partenaires/Prestataires éventuels</b>				
<b>Critères d'évaluation</b>	<b>Qualitatif</b>		<b>Quantitatif</b>	